

fiche d'identité

- **NOM** : Pressing Royal.
- **LIEU** : Asnières-sur-Seine (Hauts-de-Seine).
- **EFFECTIF** : 6 personnes.
- **ACTIVITÉ** : nettoyage de vêtements.
- **DATE DE CRÉATION** : 1987. L'entreprise a déménagé en 2012.

l'essentiel

- **LE PRESSING** a substitué le perchloroéthylène par un produit lessiviel sans ajouter de risques de TMS dus à une augmentation des manipulations des vêtements et du repassage.
- **LE DÉMÉNAGEMENT** a été l'occasion d'aménagements minimes mais favorables à la qualité de vie au travail, comme le réhaussement des machines ou l'installation des machines à laver et des sèche-linges côte à côte avec des hublots s'ouvrant tous deux vers l'extérieur afin de faciliter le transvasement du linge.

© Philippe Castano pour l'INRS



PRESSING

De l'eau pour le nettoyage à sec

CANCÉROGÈNE SUSPECTÉ, le perchloroéthylène est banni des pressings où il doit être progressivement remplacé. Une des alternatives est le nettoyage à l'eau, appelé aquanettoyage. Le Pressing Royal d'Asnières-sur-Seine a tenté l'expérience et semble satisfait.

LE CHIFFRE

150 m²

C'est la superficie du pressing. Généralement, les pressings qui utilisent le nettoyage à l'eau sont plus grands car ils doivent finir de sécher le linge sur cintre, ce qui nécessite de la place.

Leslie Courbon

Souvent, les gérants de pressing pensent que le nettoyage à l'eau n'est possible que pour les petits pressings - qui traitent entre 30 et 50 pièces par jour -, car la technique n'est pas compatible avec tous les types de vêtements, demande du temps, beaucoup de manipulations et d'espace: le linge ne sort pas sec du sèche-linge. Il faut l'étendre 24 à 48 heures pour le faire sécher et ensuite cela demande plus de repassage qu'avec le perchloroéthylène car il est plus froissé. Du coup, pour substituer ce dernier, beaucoup préfèrent se tourner vers des produits à base de pétrole ou de

siloxane qui peuvent présenter un risque d'incendie ou d'irritation. De plus, nous ne disposons pas du recul nécessaire pour connaître leur nocivité sur les opérateurs. »

Le constat de Pascal Poiron, contrôleur de sécurité à la Cramif, n'est pas encourageant. D'autant que la substitution du perchloroéthylène, cancérigène suspecté, est aujourd'hui une préoccupation majeure pour les pressings. Depuis le 1^{er} mars 2013, il n'est plus possible d'installer de nouvelles machines employant ce solvant dans des locaux contigus à des locaux occupés par des tiers, et celles-ci devraient avoir totalement disparu en 2022. La

première échéance arrivait en septembre 2014, date à laquelle toutes les machines mises en service avant 1999 doivent être remplacées.

Profitant du déménagement de son pressing en septembre 2012, Alain Depasse, le gérant du Pressing Royal à Asnières-sur-Seine, près de Paris, a anticipé la nouvelle réglementation et changé toutes ses machines. Pour son

nouvelle habitude à prendre. »
« Nous avons également moins de difficultés à traiter les taches de graisse qu'avec le perchloroéthylène, explique Marie-France Blanco, blanchisseuse. Du coup, nous utilisons moins de détachants nocifs qui pouvaient faire tousser ou donner mal à la tête, à appliquer sur les vêtements avant de les mettre dans la machine. »
 Après 20 à 25 minutes de lavage

Le perchloroéthylène est donc substitué, sans augmentation du risque de TMS engendré par la mise sur cintre pour le séchage et le repassage.

Astuces et idées contre les TMS

Un autre avantage du nettoyage à l'eau réside dans l'entretien des machines : *« Nous nettoyons les filtres tous les jours, ce qui est très facile, il y a juste un tiroir à tirer. Puis, chaque semaine, nous rinçons la machine avec un bain d'eau à 90°C »,* remarque Alain Depasse. *« C'est un avantage considérable, car dans les anciennes générations de machines avec du perchloroéthylène, il faut récupérer des boues, une opération qui expose beaucoup les opérateurs »,* indique Pascal Poiron.

Lors du déménagement, les réflexions sont allées au-delà de la substitution du perchloroéthylène. Quelques investissements, comme un mannequin de repassage ou une presse à repasser, permettent de limiter les manipulations de linge par le personnel et, donc, le risque de TMS. Une filmeuse automatique évite aux opérateurs de lever les bras pour insérer le vêtement dans le film plastique et pour le thermo-coller. Mais cela passe aussi par des petites astuces, comme les hublots du lave-linge et du sèche-linge qui s'ouvrent à l'opposé l'un de l'autre, laissant de l'espace au salarié pour transvaser le linge de l'un à l'autre, ou encore des parpaings qui viennent surélever les machines afin que les opérateurs travaillent à hauteur. *« C'est vraiment important de penser à ces petits détails avant d'installer les machines, remarque Pascal Poiron. Car il beaucoup plus compliqué de réaliser ces aménagements une fois les machines en place. »*

Outre le confort des salariés, le passage au nettoyage à l'eau est utilisé comme argument de vente : *« Les clients sont de plus en plus sensibles aux questions environnementales. Et quand ils entrent ici, ils remarquent que l'odeur n'est pas celle d'un pressing habituel »,* constate Alain Depasse. ■

D'ici 2022, toutes les machines utilisant du perchloroéthylène auront disparu des pressings.

pressing qui traite 300 pièces par jour en moyenne, il a choisi un procédé de nettoyage à l'eau, ou « aquanettoyage ». *« Lorsque j'ai commencé à réfléchir à la question, les solutions étaient très limitées. Mais j'ai rencontré un fournisseur qui m'a proposé un produit compatible avec tous les types de fibres et avec lequel un séchage complet en sèche-linge est possible. De plus, avec cette méthode, toutes les fibres pouvaient être traitées, ce qui n'est pas le cas du perchloroéthylène, qui ne couvre qu'environ 70% des fibres »,* explique-t-il. Il décide donc de tenter l'expérience et investit dans trois nouveaux lave-linges compatibles avec le nettoyage à l'eau et trois sèche-linges. Le produit lessiviel employé est à base de tensioactifs et ne présente a priori pas de risque spécifique pour les employés.

Des manipulations identiques

Si la substitution ne révolutionne pas le travail, elle a entraîné quelques évolutions : *« Le tri ne se fait pas de la même façon qu'avec le perchloroéthylène, explique-t-il. Avant, il se faisait en fonction des couleurs : clair, semi-clair, foncé. Maintenant, il y a cinq catégories, en fonction de la nature et de la densité de la fibre. Ce n'est pas compliqué, mais c'était une*

et 30 à 35 minutes de séchage, le linge ressort sec. *« Il n'y a pas plus de manipulations qu'avant, ni de temps de séchage résiduel et le linge ne ressort pas plus froissé qu'avec le perchloroéthylène »,* constate Alain Depasse. Le linge est directement sorti du sèche-linge pour être repassé.

Après 20 à 25 minutes de nettoyage dans l'un des trois lave-linges et 30 à 35 minutes de séchage dans l'un des trois sèche-linges, le linge ressort sec.



© Philippe Castano pour l'INRS